L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1885. 59me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 25 NOVEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les expéditions de Birmanie et du Tonquin.

Les Anglais sont en train de donner à la France, en matière de conquête coloniale, une double leçon qui ne manque ni de valeur ni d'à propos, et dont la République fera bien de profiter. L'affaire se passe en Birmanie, à deux pas des possessions françaises, et l'expédition du Tonquin n'est peut-être pas étrangère à la nouvelle entreprise de la Grande-Bretagne, cette dernière n'aimant pas à avoir de voisins qui aient la prétention de s'agrandir.

On sait que l'Empire indien forme une immense presqu'île au sud de l'Asie. Il a, à sa droite, l'Afghanistan, dont la Russie, sa voisine, au nord, rêve la conquête. De là, les efforts de l'Angleterre pour se rendre maîtresse de cette contrée ou, tout au moins, pour se faire de l'Emir qui y règne un vassal—ce à quoi elle a à moitié réussi, jusqu'à présent. Elle a besoin de tenir à distance son terrible rival, le Czar; elle en profite en même temps pour ajouter six ou sept millions de consommateurs aux deux cent millions qu'elle possède déjà dans l'Hindoustan. Il faut bien que son commerce vive!

A droite, se trouve la Birmanie où règne le roi Thibau, célèbre pour les actes de cruauté que lui prêtent les journaux anglais. Derrière la Birmanie, s'étendent le Royaume de Siam, l'Annam et le Tonquin, dont les Français veulent faire un empire; donc, il faut que la Grande-Bretagne s'assure la Birmanie pour n'être pas gênée dans son trafic par une nation qui, déjà sa voisine sur la Manche, menace de le devenir encore, d'une façon sérieuse, au fond de l'Asie.

D'ailleurs, le royaume longe la Chine sur une assez grande étendue; il y a, de ce côté, un commerce nouveau à établir avec une cinquantaine de millions de Chinois. Voilà pourquoi le roi Thibau est le plus abominable des tyrans. Il est toujours bon de couvrir une affaire d'intérêt matériel d'une question d'humanité.

On aurait tort de croire que l'Angleterre se jette dans une pareille entreprise, en n'obéissant, comme les Français, qu'à des aspirations vagues d'extension coloniale et commerciale: elle a un but bien déterminé.

La Birmanie est arrosée, du nord au midi, par un large courant d'eau qui y joue, dans de moindres proportions, le rôle du Mississippi aux Etats-Unis. A droite et à gauche de l'Iraouaddy et de ses tributaires, s'étendent de magnifiques forêts de Teck ou bois de constructions maritimes d'un grand prix. Ces forêts sont exploitées, en partie, par une importante compagnie dite *Bombay-Burmah Trading Association*, qui fait ce commerce en vertu d'une concession qu'elle tient du roi. Cette concession avait ses limites; la compagnie a voulu les outrepasser, pour grossir ses affaires: Thibau s'y est opposé, les Anglais n'en ont tenu compte. Le roi les a fait poursuivre devant ses tribunaux. Naturellement, ils ont été condamnés; naturellement aussi, ils ont persisté. Le gouverneur de l'Inde s'en est mêlé; il n'avait garde de laisser échapper une aussi belle occasion de mettre la main sur un territoire qu'il convoitait depuis longtemps.

Il a tout simplement posé au roi un ultimatum qui le place dans une situation d'où il lui est impossible de sortir. En voici les termes: 1. le roi recevra, avec tous les égards dûs à son rang, l'envoyé du commerce anglais; 2. toute mesure décrétée contre la *Burmah Trading Association* sera suspendue jusqu'à ce que le délégué anglais ait achevé son enquête sur le conflit soulevé entre la compagnie et le gouvernement; 3. un agent diplomatique anglais sera installé à Mandalay, capitale du royaume, et il sera entouré d'une garde du corps composée de troupes britanniques.

En même temps, on faisait de grands préparatifs militaires; on rassemblait dix-huit mille hommes de troupes d'élite, et on les mettait sous les ordres d'un général distingué. Cette armée remontera l'Iraouady, soutenue par une flotte de quarante-cinq steamers et de nombreuses batteries flottantes, armées de pièces de siège et d'artillerie légère. Le moyen pour Thibau de résister à toutes ces forces, avec les six ou sept mille hommes dont il peut disposer?

Quoi qu'il fasse, il est, nécessairement, perdu. S'il résiste, il est battu d'avance et dépouillé de ses Etats; s'il cède, il est à la merci d'une garnison anglaise, et l'agent diplomatique devient le véritable chef de son royaume; si, pour éviter une défaite et échapper à ses ennemis, il se réfugie dans les montagnes, le général anglais se gardera bien de l'y suivre. A quoi bon? Ne vaut-il pas mieux prendre possession d'un territoire abandonné, s'y installer solidement et y reprendre, de plus belle, son commerce d'autrefois? Les jours—nous ne disons pas les années—du royaume de Birmanie sont donc comptés; attendons-nous à le voir passer dans l'empire indien, à l'état de province, comme vingt ou trente autres petits empires, petites royautés, petites principautés, qui ont eu, avant lui, le sort qu'il va partager.

Mais le succès n'est possible qu'à la condition de mener les affaires bon train, comme savent le faire les Anglais. S'ils avaient, jadis, commis la maladresse d'entrer dans un royaume quelconque avec des troupes insuffisantes, comme, dernièrement, les Français au Tonquin, les expéditions eussent été interminables; ils n'auraient certainement pas conquis la moitié des régions qu'ils possèdent. L'affaire Birmane qui ne fait que commencer et sera terminée avant trois mois — car on la fait à coup sûr et avec des procédés dont les résultats sont infaillibles — durerait encore en 1890.

Quand il s'agit d'une annexion quelconque, dans un pays lointain, la Grande Bretagne n'hésite jamais, ne lésine jamais; elle sait frapper vite, frapper fort, et toujours le succès lui est fidèle.

Il est vrai qu'elle y est un peu aidée par le patriotisme des populations anglaises, dont l'opposition, si ardente qu'elle soit, s'arrête toujours, dès qu'il s'agit de l'honneur du drapeau et des intérêts extérieurs du pays.

Ce n'est pas elle qui eût jamais entamé une expédition comme celle du Tonquin, avec six mille hommes, dans un pays qui pouvait, à la rigueur, lui opposer trente, quarante, cinquante mille réguliers ou volontaires. Si elle n'avait pu faire davantage, elle se serait tenue sur la réserve, rongeant son frein, jusqu'à ce qu'elle fût en état de frapper un coup décisif. Comme le dit fort bien un journal européen que nous avons sous les yeux, "les cipayes de l'armée du Bengale monteront la garde dans Mandalay, aux portes du palais du Roi Thibau, avant que les turcos du général de Courcy en aient fini avec le reste des Pavillons rouges et noirs, du Tonquin."

Pendant que les Français piétineront sur place, n'avançant que rarement et à petits pas, et ne pouvant arriver que très tard au but, les Anglais se seront ouvert de vastes débouchés dans l'Est, par la Birmanie qui vaut, à elle seule, le Tonquin, l'Annam et la Cochinchine, comme elle se les est ouverts, déjà, à côté de l'Ouest, dans l'Afghanistan.

D'un côté, on remarque un progrès immense, en moins d'un siècle; de l'autre, on est obligé de constater une immobilité presque complète. Et cependant, les étrangers sont tentés de reprocher plus d'ambition à la France qu'à l'Angleterre, parce que cette dernière qu'elle se garde surtout, comme la première, d'étourdir, des années entières, le monde du bruit d'une expédition qui devrait être enlevée haut la main et achevée en trois mois. Tout le secret des succès de la Grande Bretagne est là. C'est aussi ce qui explique comment elle est arrivée à faire supporter patiemment aux autres nations de l'Europe ses fréquents empiètements en Asie et ailleurs. Que la jeune République étudie ses abus de la force et ses prises de possession; qu'elle suive fidèlement son exemple, et elle est appelée à un grand avenir colonial, mais si elle veut rester magnanime, humaine; si elle se borne, comme elle l'a fait jusqu'à cette heure, à n'exiger que ce que lui accordent les traités loyalement conclus et signés, le cabinet anglais et M. de Bismarck se riront d'elle, tout en lui reprochant, devant l'univers, de la perfidie, de la violence à l'égard des faibles.

La *Defense* de Paris publie une lettre adressée à MM. les sénateurs et députés de la France par Mgr Guibert archevêque de Bordeaux, sur l'abolition du Concordat et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Voici quelques extraits de la dernière partie de cette lettre:

Non, dit Mgr Guilbert, l'abolition du Concordat, la suppression du budget des cultes et l'exemption du service militaire, avec toutes leurs conséquences, si compromettantes à tout point de vue, ne se réaliseront pas. La séparation de l'Eglise et de l'Etat nous parait, en effet, métaphysiquement impossible.

La France n'est une nation chrétienne, catholique, que parce qu'elle est composée d'hommes dont l'immense majorité est chrétienne et catholique. Chacun d'eux tient à sa religion, qui est pour lui, quand il veut y réfléchir, du plus grave intérêt dans le temps comme dans l'éternité.

Peut-il vraiment l'oublier et l'exclure de sa pensée lorsqu'il s'occupe des affaires de la politique terrestre? Il est à la fois citoyen et chrétien; il appartient simultanément à la société civile, l'Etat, et à la société religieuse, l'Eglise; sa foi politique et sa foi religieuse s'unissent en lui, s'identifient et ne font en quelque sorte qu'un même être avec lui. Or, comment séparer dans une personnalité humaine ces deux grandes choses, l'Etat et l'Eglise, sans mutiler, sans séparer l'homme lui-même?

Il en est de même pour un peuple. S'il est composé de chrétiens, il ne peut pas lui-même ne pas être chrétien, c'est dans l'essence des choses. Alors sa foi religieuse et sa foi politique, inséparablement unies, s'identifient à lui-même dans les profondeurs de sa vie nationale.

Mais les questions religieuses sont devenues les plus graves du jour; elles agitent partout notre diplomatie contemporaine. En vérité, on ne s'occupe pas autant des morts! Non, l'Eglise catholique n'est pas morte, et les hostilités récentes, au lieu de l'affaiblir, n'ont servi qu'à lui réveiller, pour la défendre, des soldats trop endormis. L'Eglise ne peut pas périr; nous savons, nous chrétiens, qu'elle a des promesses immortelles; mais son passé seul nous répondrait de son avenir. Elle vivra et la France aussi, et c'est dans leur union concordataire que nous retrouverons la paix!

Trève donc aux hostilités! C'est notre conclusion. Que tant de préventions réciproques, qui n'ont pas de raison d'être, que tous les malentendus disparaissent! Effacez de votre vocabulaire le mot vide de sens et barbare de cléricalisme. Le clergé n'aspire aucunement à dominer sur votre terrain politique. Il ne vous demande ni richesses, ni dignités, ni privilèges. Seulement ne trouvez pas mauvais s'il réclame ce qui lui est dû, le traitement convenable stipulé dans le Concordat, s'il réclame le droit de vivre et la liberté.

Placé dans sa sphère supérieure au-dessus des intérêts du temps, il vous les abandonne bien volontiers et respecte vos droits de choisir la forme de gouvernement que vous croyez la meilleure. Il sait que l'Eglise admet également et bénit tous les régimes, monarchies ou républiques, qui veulent être honnêtes et justes. C'est la doctrine séculaire de l'Eglise catholique.

Interrogez l'épiscopat plutôt que des journalistes et des théologiens sans mandat. Entendez surtout la grande voix de l'Incomparable Pontife assis, à l'heure qu'il est, sur la chaire de Pierre.

L'univers entier connaît et admire la haute intelligence de Léon XIII et l'esprit de modération et de conciliation dont il est animé. Ses enseignements si fermes et en même temps si sages ne sont certes pas de nature à effrayer nos hommes d'Etat. Le Pape aime particulièrement la nation française, et personne plus que lui ne nous souhaite, avec la paix religieuse, toutes les prospérités.

En vérité, ceux-là qui, dans leurs divisions politiques et leurs misérables intérêts de parti, s'obstinent à entretenir, chez nous, la désunion entre l'Eglise et l'Etat sont devant Dieu bien coupables et assument vis-à-vis de la France de terribles responsabilités.

Bordeaux, 5 novembre 1885.

La *Gazette de France*, du 8 novembre:

La persécution, loin d'arrêter le courageux élan de nos missionnaires, lui donne une plus vive impulsion.

Les vides sont nombreux dans nos innombrables missions ravagées;—bientôt ils seront comblés.

Aussi bien au Japon qu'en Chine, en Cochinchine et dans tout l'Annam révolté, les missionnaires aspirent au bonheur de remplacer les martyrs tombés sous les coups de la persécution.

De France ainsi, les départs deviennent plus nombreux et hier, à la suite de la touchante cérémonie des adieux, dix prêtres se sont mis en route pour l'Extrême-Orient.

Ce sont:

MM. Eugène Pettier, Casimir Eujalbal et Paul Caron, pour le Japon septentrional.

MM. Charles Muntz, Frédéric Garnier, Louis Relave et Edouard Durand, pour le Japon méridional.

M. Paul Provost, pour le Sutchuen oriental.

M. Emile Sandrin, pour la Mandchourie.

M. Jacques François Murcier, pour le Kouang-Tong.

Dans quelques semaines, animés du plus généreux dévouement, ces généreux missionnaires se consacreront au soulagement de toutes les misères et, dans les contrées où le prestige de la France n'est plus capable de les protéger, ils sauront, comme leurs devanciers, se sacrifier pour le salut des âmes et sans craindre plus qu'eux les fatigues, les supplices et la mort.

Le *Journal du Havre*, du 9 novembre:

Un chien a mordu, aux environs de l'Alma, cinq enfants. Deux ont expiré dans d'atroces souffrances.

Les trois autres ont été embarqués, samedi, pour la France et envoyés à M. Pasteur.

Douze malades sont, déjà, actuellement, en traitement dans son laboratoire devenu insuffisant pour loger les patients et le personnel nécessité par ce nouveau service.

La commission départementale des Bouches-du-Rhône vient d'ouvrir un crédit de 1,000 fr. pour envoyer immédiatement un professeur de l'Ecole de médecine à Paris, afin de s'initier aux expériences de M. Pasteur, et un crédit de 2,000 fr. par an pour le local, l'aménagement et l'outillage nécessaires au traitement spécial de la rage, à Marseille.

Ajoutons que cette découverte a profondément ému nos voisins. L'Angleterre et l'Allemagne enverront prochainement des missions chargées d'étudier, sur place, les procédés de vaccination de M. Pasteur.

Les trains du Métropolitain de Londres ont été pourvus, récemment, d'un appareil électrique très ingénieux, au moyen duquel le nom de la station que le train va atteindre apparait simultanément dans chaque compartiment.

Le Conseil municipal de Paris a adopté, par 53 voix contre 10, l'ordre du jour Monteil, ordonnant la laïcisation de l'hospice des Enfants assistés, de l'hospice Necker, et de l'hospice Cochin, avant le 1er décembre de cette année.

LOUISIANE.

Le *Fermier Louisianais*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 novembre:

—Notes en abrégé.—

M. Léo Cansienne, sur son habitation située au "Petit Brulé" obtient un rendement supérieur, et terminera sa roulaison ves le 10 décembre.

M Théodule Arceneaux, au même endroit, roule avec beaucoup de succès sa récolte et celle de Mme Joseph Delaude. Il en a encore pour trois au quatre semaines, selon le temps.

Messieurs Simon et Ferdinand ne rouleront que peu de cannes, ayant largement planté et conservé de la semence pour l'année prochaine. Leur roulaison, commencée le 17 courant, se terminera vers la fin du mois ou le commencement de décembre.

M. Lésin Aury roulera jusque vers le 20 décembre, ainsi que M. Théodule Chauffe, son voisin.

M. Numa Folse terminera vers le 15 décembre. Ces trois habitations obtiennent un très bon rendement.

Les travaux de l'habitation de M. Robert Martin, à Albemarle, dureront jusqu'au 20 décembre, sinon plus tard.

—M. Zéphirin Montet terminera sa roulaison, sur son habitation, près d'Albemarle, vers la fin du mois, et ensuite transferera ses travailleurs et ses attelages sur l'habitation "China Grove," près de Thibodaux, dont il est propriétaire avec M. Dérosin Cansienne.

—Sur l'habitation St-Ybars, appartenant à M. Taylor Hymel, la roulaison durera jusque vers le 10 décembre, après quoi, si le temps est propice, on essaiera de recueillir la plus grande partie de la seconde récolte de riz, qui est superbe.

—L'habitation appartenant à Messieurs Oscar Hymel & Cie. terminera la roulaison vers le 20 décembre, aussi celle (Valence) de Messieurs Octave Hymel et Tallieu.

Si au lieu de s'attacher au rendement particulier de chaque habitation, on fait un calcul d'ensemble, on arrive à une moyenne d'un boucaut et demi par arpent, soit environ 1800, mais on ne peut, en ce moment, faire une évaluation exacte, car il nous a rarement été donné de noter un rendement uniforme. Cependant, il y a lieu de penser que le niveau s'établira aussitôt que les gelées blanches, ayant mûri les plantes, permettront d'en obtenir des résultats partout satisfaisants—ce qui n'est pas le cas à l'heure où nous écrivons.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 21 novembre:

Bien des années se sont écoulées depuis que les planteurs ont été favorisés par un temps semblable à celui dont ils jouissent depuis le commencement des roulaisons.

Aussi, l'exploitation de la récolte se fait-elle rapidement et sera-t-elle bien moins coûteuse qu'à l'ordinaire.

Sur la plupart des habitations, les cannes plantées dans les fonds des champs ont été enlevées et transportées aux moulins, tandis que les charrois se font facilement.

On nous dit que dans une quinzaine de jours, un bon nombre de planteurs auront achevé leurs travaux.

Le rendement s'améliore toujours un peu.

M. A. Servel a obtenu, cette semaine, plus de 2,000 livres l'arpent.

Les prix, sur le marché de la ville, ont été meilleurs que ceux de la semaine précédente.

—Le fleuve a gonflé depuis quelques jours, et fait son charroi annuel de bois de dérive.

—Vendredi, 13 du courant, le feu s'est déclaré dans une bâtisse à deux étages, établie sur l'habitation de M. Oliver Beirne, dans le 7me district. En peu d'instants, l'élément destructeur avait accompli son œuvre. La perte est évaluée à $1,200.

Le *Democrat*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 21 novembre:

La construction de la nouvelle levée, près de la breche qui s'est produite, nécessite le transport de plusieurs maisons situées dans le voisinage immédiat.

Le travail a commencé au bas de la ligne tracée par le bureau des ingénieurs de l'Etat, comme nous l'avons déjà dit. On nous affirme que toute l'entreprise a été confiée à des hommes compétents. On enlève la boue qui provient de la vieille levée, pour bâtir la nouvelle, et les travaux avancent rapidement. La levée sera ainsi construite tout entière par des citoyens qui y sont sérieusement intéressés, par des propriétaires qui, en travaillant pour le public, font leurs propres affaires.

—M. J. Achee, qui cultive, comme fermier tenancier, l'habitation Homestead, à M. Robertson, nous apprend qu'il a obtenu une superbe récolte de 25 boucauts et demi demi de sucre, ainsi qu'une quantité proportionnelle de mélasse, de 9 acres de souches.

—Sur l'habitation Good Weather, à M Levy, la roulaison marche très bien et la récolte est bonne.

—Les travaux vont bon train sur la propriété de M. Ed. Desobry. On extrait très facilement et très rapidement la matière saccharine. S'il n'y a pas d'interruption dans les opérations, tout sera terminé dans deux semaines.

Chez M. Delport Marionneaux, il y a eu un assez grave accident, cette semaine. Deux chaudières fuyaient; il a fallu tout arrêter, pour faire des réparations absolument nécessaires et coûteuses.

Autre suspension des travaux sur Homestead, à M. Fred. Robertson. Une roue s'étant brisée, les réparations se sont faites rapidement et la roulaison marche aussi bien qu'auparavant.

Chez M. Laville, il y a eu aussi un bris de roue qui a nécessité de sérieuses et coûteuses réparations. Il y a eu une interruption de plusieurs jours, mais la sucrerie est maintenant en pleine activité. Heureusement, le temps favorable continue, et il n'y aura pas de pertes occasionnées par cette mésaventure.

Sur Evergreen, autre accident arrivé, cette fois, aux cylindres. Là aussi, il y a eu un retard de quelques jours.

—Les préparatifs de la foire au bénéfice de nos pompiers marchent rapidement. Voici les noms des dames qui forment le comité de la fête, qui promet d'être grandiose:

Mme Elmire Barker, présidente; Mmes Clara Petit, O. Labauve, Adolphe Leblanc, H. Leblanc, L. Sennett, A. Wilbert, Lucien Grass, F. Babin, Mlles Emma Biehler, Cecilia Hébert, Julia Bisson, Anna Litz, Francis Shanks, Lizzie Grass, Pauline Dardenne, Angie Grass, Mary Wilbert, Katie Robertson, Marceline Ellisade, Dalie Harrison, Fanny Biehler.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 21 novembre:

La sucrerie de M. J. B. Lejeune, senior, a commencé la roulaison, jeudi de la semaine dernière. Jeudi soir, il y a eu réunion sur l'habitation, et la fête a été charmante.

— La semaine dernière, M. C. Patin nous a fait présent d'une patate douce qui est un étonnant caprice de la nature. On l'a trouvée au milieu d'une plantation d'yams; elle est moitié rouge, moitié blanche. Les deux couleurs sont dans la direction de la longueur et sont parfaitement séparées; on dirait qu'un peintre a passé par là. Il n'y avait pas de patates rouges plantées dans ce carré d'yams. On ne s'explique ni la présence ni le barriolage de cet étrange produit.

— M. W. Schwab a distribué, toute la semaine, une grande quantité d'arbres à fruits, qui proviennent des pépinières de Rosebank, Nashville, Tenessee. Il en a vendu pour des milliers de dollars sur False River. M. Schwab délivrera les arbres qu'on lui a achetés ou qu'on lui a commandés, à partir du 25 du courant, à Smithland, dans notre paroisse.

— Un fait charmant et qui mérite d'être raconté, car il fait le plus grand honneur à nos jeunes femmes;

Depuis la mort de M. Théodore Chenvert, arrivée dernièrement, la cueillette du coton avait été suspendue chez lui. Tout y était en retard; il pouvait en résulter de grandes pertes. Ce que voyant, plusieurs jeunes demoiselles, accompagnées de messieurs, ont résolu de se mettre à l'œuvre et de faire elles-mêmes la cueillette.

Mercredi dernier — c'était un beau jour—on pouvait assister à un spectacle ravissant. Trente jeunes filles et jeunes femmes s'étaient répandues dans le champ se livrant avec ardeur au ramassage du coton. Il y avait, entr'autres, vingt demoiselles et dix messieurs. C'est ainsi que s'est faite la récolte de la malheureuse veuve. Ce trait-là devrait être raconté dans toutes les gazettes.

—Décédé, à sa résidence, à Morganza, M. F. S. Hubert, un de nos plus dignes, de nos plus estimables citoyens. Sa mort a provoqué des regrets unanimes dans notre population. Il laisse une veuve dont il était l'appui, six enfants qui attendaient tout de lui, et une foule de parents qui l'aimaient et pleurent sa perte. M. Eugène Hubert était un bon chrétien, un père de famille modèle, un honnête homme et un excellent citoyen.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 21 novembre:

Le temps, durant toute la semaine qui vient de s'écouler, a été d'une beauté exceptionnelle. Si nos fermiers n'en ont pas profité, ils ont eu grand tort, mais nous ne croyons pas qu'on ait à leur adresser ce reproche. Partout a régné la plus grande activité.

—Le chemin de fer Morgan fait maintenant un service complet jusqu'à Washington, Louisiane.

—La Nouvelle-Orléans, malgré toutes ses fautes, malgré son peu d'initiative, est toujours l'orgueil de la Louisiane; nous l'aimons et l'estimons. Nous espérons bien que le manque d'esprit d'entreprise de ses citoyens n'arrêtera pas sa marche, ne nuira pas à ses hautes destinées. C'est, en définitive, la métropole du Sud; c'est le point de départ, l'arrivée de toutes les marchandises de la Vallée du Mississipi.

Les paroisses Lafayette et Vermilion ont les yeux fixés sur elle comme sur le grand marché où s'écoulent leurs produits, où elles trouvent leurs approvisionnements. Si éloignées qu'elles soient dans les terres, elles n'en savent pas moins qu'elles sont un centre de produits, un débouché nouveau; ses marchands ont le droit de faire concurrence à qui que ce soit, de lutter avec les autres villes du pays. Tout en lui donnant la préférence, les nôtres peuvent entrer en relations avec St-Louis, Chicago, Louisville, Cincinnati. Le chemin de fer qui conduit à Bâton Rouge ouvre une nouvelle route pour la Nouvelle-Orléans et en même temps pour les villes que nous venons de citer. En se reliant au New Orleans Pacific, le nouveau chemin nous donne une troisième route qui est de vingt-un milles plus courte que celle de Morgan City. Un chemin de fer, d'ici à Abbeville, ouvre à la métropole trois routes qui conduisent dans nos paroisses et jusqu'à l'extrémité inférieure de Vermilion.

Quant à la population de la Nouvelle-Ibérie, elle ne devrait pas ignorer que nous, qui habitons Lafayette et Vermilion, nous avons besoin quelquefois de nous rendre à la législature de l'Etat, voire même au pénitencier.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 21 novembre:

Le *Sugar Planter* annonce qu'il entre dans sa 27me année—un bien bel âge pour un journal de la campagne. Combien, en ville, peuvent se vanter d'avoir autant vécu? Toujours sur la breche, toujours combattant pour la bonne cause, toujours s'intéressant aux véritables intérêts du pays, comme le lui ordonnait, du reste, le titre qu'il se donnait.

Le *Sugar Planter* a le droit d'être fier de son passé. Nous lui souhaitons un avenir double et triple. C'est un sexagénaire qui fait ce vœu pour un excellent confrère qui entrera bientôt dans la trentaine.

— Samedi dernier, une bande de 123 condamnés du pénitencier, sous la conduite du capitaine Hayden, a traversé Port Allen, en route pour Musson, pour aller travailler au chemin Louisiana Central.

On n'épargne aucun effort pour mener les travaux rapidement. Car on les voudrait achevés pour le 1er octobre de l'an prochain.

Le *Democrat*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 21 novembre:

Le fleuve hausse rapidement. La gelée du 13 courant à fait périr un certain nombre de cannes dans notre paroisse.

—La navigation a repris sur la Lafourche. L'Alice LeBlanc était de retour, ayant fait le trajet de Thibodaux, mardi dernier.

—On nous a bien rapporté que la gelée du 13 avait fait périr des cannes; mais, après examen, nous pouvons affirmer que le mal est à peuprès nul.

M. Fulgence Bourgeois, sur l'habitation Souvenir, à M. Godchaux, fait une moyenne de 34 tonnes de cannes par acre, et tire 120 livres de sucre de la tonne.

MM. B. Leman et Frères, sur la propriété Peytavin, ont été, un instant, obligés d'arrêter les travaux, à cause d'un accident, mais on y travaille de nouveau, jour et nuit. On y a fait 70,000 livres de sucre et tiré du vacuum pan 60,000 livres en 24 heures.

MM. Kenner et Brent, sur Bowden, font une moyenne de 3000 livres de sucre par acre.

M. Jonas W. Barley, sur Point Houmas, à M. J. C. Cofield, a roulé 185 acres de canne et fait 500,000 livres de sucre, soit une moyenne de 2700 livres par acre de souches. Il reste là 135 acres à rouler.

Nous publierons, demain, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

Covington, Lne.

C'est le 28 de ce mois que doivent être vendus à l'encan les deux jolis cottages situés à Covington.

Les personnes désireuses d'assister à la vente doivent prendre le "Camelia" jeudi prochain.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier, marchand tailleur, rue Carondelet, No. 44, entre Gravier et Union.

La *République Française*, à propos de la guerre d'Orient:

La lutte est de plus en plus déclarée entre l'Angleterre et la Russie. Le Battenberg, en sa qualité de frère du gendre favori de la reine Victoria, est devenu de protégé russe client britannique. Des motifs plus sérieux que la faveur d'une cour ont décidé lord Salisbury à épouser la cause de l'union bulgare, dans laquelle il voit le moyen le plus sûr de soustraire la péninsule des Balkans à l'influence moscovite. La Russie paraît décidée à pousser à fond le combat engagé sur le terrain de la question bulgare.

L'Autriche, que des intérêts vitaux séparent d'elle et qu'elle devait s'attendre à rencontrer au premier rang de ses adversaires dans cette circonstance, a consenti à se prêter à une sorte de baiser Lamourette diplomatique. Il ne s'agit guère, il ne se peut agir que d'une trève, et il se pourrait que l'empire des Hapsbourg payât plus cher qu'elle ne vaut cette suspension d'armes; mais, pour l'heure présente, il est évident que la politique russe ne trouvera point d'obstacle dans la diplomatie austro-hongroise. Tout au contraire, l'Angleterre et la Russie vont poursuivre sur ce terrain nouveau la lutte qu'elles avaient, ce printemps, engagée en Asie centrale.

Il est permis de ne pas voir dans cette opposition d'apparence irréconciliable un gage de succès pour les délibérations de la conférence. Le concert européen paraît une formule singulièrement creuse en présence de cet antagonisme qui ne cherche même plus à se dissimuler.

Quant à la France, son rôle lui est tout tracé par la conscience de ses intérêts. Il ne lui appartient pas de prendre parti d'avance, de s'engager à la suite de l'une ou l'autre des puissances rivales, et de faire le jeu de telle ou telle politique particulière. Sa seule préoccupation doit être le maintien de la paix en Orient et de l'entente des puissances en Occident. Ce serait encourir de gaieté de cœur des responsabilités bien superflues que de dépasser, fût-ce d'une ligne, l'attitude si clairement imposée à notre pays par l'ensemble des circonstances.

On lit dans le même journal:

De retour de Belgique, où il vient de faire plusieurs voyages aériens, Eugène Godard aîné se prépare à expérimenter à Paris, avec son élève Pierre Crommelin, la "Dynamiteuse des airs", ballon militaire à air dilaté surchauffé et à détente variable, destiné aux explorations et bombardements des villes assiégées.

Cét aérostat, d'une capacité de 5,000 mètres, soit dix fois le volume des ballons captifs militaires de Chalais-Meudon, sera gonflé en moins de vingt-cinq minutes au moyen d'un appareil spécial.

La "Dynamiteuse", munie d'un vaste parachute équatorial de l'invention de l'aéronaute, a été construite par lui, toute en soie; elle est à l'abri de toute explosion ou inflammation; elle peut recevoir dans ses flancs plusieurs projectiles sans que les trous béants qu'ils occasionneraient soient une cause de chute, grâce au générateur qu'elle emporte avec elle dans les airs et qui permet à l'aéronaute de suppléer largement à la déperdition de la force ascensionnelle, dont il est toujours maître.

Engène Godard affirme qu'il n'y aura pas de place de guerre, si forte qu'elle soit, qui puisse résister au bombardement d'une flotte aérienne construite sur le modèle de la "Dynamiteuse", qui peut emporter plusieurs milliers de kilogrammes projectiles ou tout autre engin de destruction qu'elle laisserait choir sur les villes qu'elle traverserait.

Il est indubitable que cette nouvelle manière de combattre, tout en étant plus rationnelle, puisqu'elle ne s'attaquera qu'aux ouvrages de défense tout en épargnant la population inoffensive, ne sera pas sans opérer un grand revirement dans l'art de la guerre moderne.

Le Conseil fédéral Suisse, vient d'arrêter les chiffres du budget de la Confédération pour 1886.

Les recettes sont présumées devoir s'élever à 57,300,000 fr., et les dépenses à 57,770,000 fr. C'est donc un excédent de dépenses de 470,000 fr.

M. le comte de Mun adresse la lettre suivante aux journaux catholiques de France:

Paris, 9 novembre 1885.

Monsieur le rédacteur en chef.

Afin de ne pas soulever une division entre les catholiques, je renonce au projet d'organisation que j'avais annoncé par ma lettre au vicomte de Bélizal.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

A. de Mun.

M. le général Favé a présenté, dernièrement, à l'Académie des sciences de Paris, un travail de M. de la Rive, de Dijon, sur la navigation aérienne. Il s'agit d'un nouveau modèle d'aérostat, dont les perfectionnements seront décrits devant une commission nommée par le ministre de la guerre.

Cet aérostat offrirait les avantages suivants: il peut fonctionner à volonté; la perte d'hydrogène est le plus faible possible; il sera facile de descendre à terre sans perdre de gaz et de monter sans jeter du lest; on changera aisément de position soit verticale, soit latérale; la stabilité sera assurée; il y aura union complète de la nacelle et du ballon; les manœuvres seront extrêmement simples et le personnel employé très restreint.

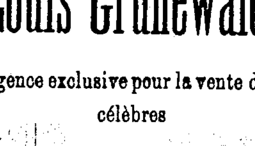
Décédé hier matin à 10 heures, à l'âge de 4 mois et demi, JEAN ANDRÉ, fils de Alexandre L. APFFEL et de ULYSSE BAUD. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures et demie de la résidence de ses parents No 30, rue des Français près Chartres.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc. Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

Chambres à louer.
LES DEMOISELLES DUCHAMP offrent à louer trois chambres garnies au No 243 rue Dauphine, entre St Philippe et Ursulines. S'adresser sur les lieux. 17nov—15f

CHARLES F. GONTHIER.
Marchand Tailleur,
A ouvert au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union un magasin, dont son père M. F. GONTHIER ci-devant coupeur en-chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.
Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept

Louis Grunewald,
Agence exclusive pour la vente des célèbres



PIANOS PLEYEL, de Paris,
REPRÉSENTÉE PAR TOUTES LES GRANDES MAISONS DU MONDE.
Ces célèbres Pianos sont mis en vente à des conditions faciles et à des prix très raisonnables. Ils sont garantis comme durant le plus dans ce climat.
PLUS DE 86,000
de ces magnifiques instruments sont en usage maintenant, et favorablement connus depuis plus d'un demi-siècle. Soyez certain de visiter mon magasin et d'en examiner le stock, le plus vaste qui se soit jamais vu ici; on y trouvera les grands Pianos américains
STEINWAY, KNABE, SOHNER, BEHR, FISHER,
et les Orgues sans rivales de Chough & Warren et de Sheringer. Grand assortiment de musique en feuille, d'instruments de musique, de boites à musique, couvertures, tabourets, cordes et tous les articles à l'usage des musiciens. Les acheteurs en trouveront mon assortiment le plus varié qui soit au Sud et les marchandises se vendant au plus bas prix.
Attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Souvenez-vous de
LOUIS GRUNEWALD,
18 Baronne,
127 Canal.
1er oct 85—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

POUR L'EXPOSITION:
LA "MAISON BLANCHE",
PENSION privée de 1re classe, au coin des rues St. Charles et Cadix, 5 minutes de distance de l'Exposition par la voie ferrée de l'Avenue St. Charles. Grand jardin rempli de plantes rares. Les conforts du home joints au luxe de la vie d'hôtel. Pour les conditions s'adresser au "White House" Nlle-Orléans. 22oct—1m

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix (importation spéciale) de;
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Corticines.
Grand choix de: Devants de cheminée, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Dughestan, Punjaubs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie. 26 oct 85—1an

D. H. Holmes.
DÉPARTEMENT DES MODES.
Nous avons déballé un magnifique choix d'ARTICLES EN GRAINS, perles en couleur, jet et plomb. Ces articles viennent en plastrons, tabliers, en bandes, etc., etc. Tout est marqué en chiffres simples.
155 Canal St.
4 oct—6 mois

LIQUIDATION pour CESSATION d'AFFAIRES
MAISON DE GROS.
CENT MILLE PIASTRES de marchandises comprenant ARTICLES DE MODES ET FANTAISIE, CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, RUBANS, DENTELLES, SATINS, SOIERIES, VELOURS, CRÊPES, BOMBAZINE, &c., &c.
Le tout sera vendu à grand sacrifice aux marchands.
F. MEUNIER,
15nov—1m,D,Mer,V 38 RUE DE CHARTRES.

FÊTE DE CHARITÉ.
Il se donnera au théâtre de l'Opéra, rue Bourbon JEUDI PROCHAIN, 26 novembre
—SOUS LES AUSPICES DE—
Dames et de Messieurs Louisianais,
Une grande Fête au profit d'une œuvre de charité.
A la demande générale, le programme en sera ainsi composé:
Un Mariage sous le Directoire,
Danses et Tableaux Japonais,
Intermède Musical.
PRIX DES PLACES:

Loges d'avant scène	$8 00
Loges de [illegible]	1 00
Parquet	1 00
Entrée	50 cts

24nov—

La Barque italienne "Raffaele Ligure," capitaine Consiglière de Genes commencera son déchargement Mardi le 24 courant. [illegible] Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignataires lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reçue à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & XIQUES
67 et 69 rue Decatur

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque italienne "Raffaele Ligure," capitaine Consiglière, de Genes ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dit barque.
BASSETTI & XIQUES
67 et 69 rue Decatur
24nov—3f

Avis spécial. Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud No 31 rue du Camp Nouvelle-Orléans 22 novembre 1885.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante aura lieu au bureau de la Compagnie, No. 31 rue du camp LUNDI 7 décembre 1885 de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
24 nov—2a

Compagnie d'Assurances du Sud. de la Nouvelle-Orléans, 31 rue du Camp.
Nouvelle-Orléans 11 Novembre 1885. Les actionnaires de la Société sont par les présentes avisés [illegible] VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1885, au bureau de cette dernière 31 rue du Camp, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi dans le but de voter sur certaines modifications ou changements proposés à l'acte d'incorporation de la Compagnie et approuvés par le Bureau de Direction à leur réunion mensuelle tenue le 10 du courant.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
24nov—au 11 déc.

AVIS.
Bureau de Renseignements de l'Exposition [illegible] de l'Amérique du Nord, Centrale et Sud Amérique. 72 rue St-Charles.
Nlle Orléans 23 novembre 1885
AVIS est par le présent donné aux personnes désirant enregistrer des chambres à louer, avec ou sans pension, en vertu des règlements établis par le Conseil de Direction, qu'elles peuvent les faire enregistrer maintenant pour décembre. Les personnes enregistrant maintenant sont tout de suite portées sur la liste et continueront à figurer dans les livres du Bureau jusqu'au 31 décembre inclusivement.
B. T. WALSHE chef du bureau.
N. B.—Aucun solliciteur n'est employé. Tous les enregistrements doivent se faire au "Bureau," Exposition Headquarters, No. 72 rue St-Charles, vis-à-vis la rue Union. 22 nov—3f

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN............Président
CHAS. H. DOLSEN............Vice-Président
CHAS. E. RICE............Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood,
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. O. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Kohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL and LONDON and GLOBE,
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE, RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,070,383 44
Surplus	$1,737,416 75

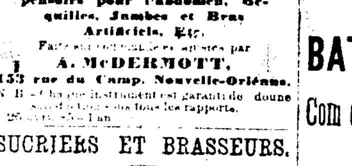
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
12nov. '85—1an—V&C.

FRAPART HOUSE.
MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.
L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

Restaurant Victor.
JE DÉSIRE INFORMER MES AMIS ET le public en général qu'ayant la partie supérieure de la bâtisse 103 et 105 rue de la Douane, près Royale, j'ai garni des appartements. Tout y est neuf, la bâtisse elle-même, venant d'être construite, et pour en faire un des hôtels les plus confortables et les plus complets de la ville je ne me suis épargné aucun effort. Toutes les dernières améliorations s'y trouvent. Chambres seules ou avec salons, chambres à bain, eau chaude et eau froide, et commodités. Demarest à chaque étage. L'établissement sera sous la direction de mon fils Victor Bero Jne.
Mon RESTAURANT bien connu, rue Bourbon 31, a aussi été remis à neuf, et sera géré sur mon plan usuel d'économie. Les personnes visitant la ville trouveront de leur intérêt à s'informer de mes conditions avant de s'adresser ailleurs.
VICTOR BERO.
31 rue Bourbon, Nlle-Orléans.
25nov—1m

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Pen. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent.
Bureau rue Magazine 59, Nlle-Orléans.
6 oct 85—1an



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits et réparés et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 oct 85—1an

SUCRIERS ET BRASSEURS.
BI-SULFITE DE CHAUX De Bonnabel
[illegible] DE 1851.
Généralement en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ces marchandises de MM. C. Eilermann & Cie, 22me rue et Avenue Scott à St Louis, aussi, de Coolidge & Marcus 244 Water, New York.
H. BONNABEL, Nlle-Orléans.
Boite de poste 3197.
27sept—2m

Avis spécial.
IMPERIAL CABINET,
Coin Gravier et Carondelet.
NOUS sommes prêts à servir à nos amis et clients les meilleures vins et liqueurs à 10 cents le verre. Peach and Apple Brandy, Scotch and Irish Whisky, le meilleur sur le marché.
D. S. RAMELLI
"Manager"
17nov—1m

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, possédant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, dissipe les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.
M. Tardes,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.
J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardes* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.
Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.
L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.
L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un certificat d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:
"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"453 rue Magazine."
On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.
Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD.
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.
DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans.
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 65 Decatur

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son
23 & 25....Rue de Chartres....23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
6 oct—1an

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
POUR UNE SEMAINE.
Commençant Dimanche, 22 nov.
Matinées Mercredi et Samedi.
M. J. B. POLK,
LE COMEDIEN FAVORI.
Dans sa comédie amusante et satirique, en trois actes, qui excite un rire continuel, intitulée
MIXED PICKLES.
1er Acte—Preparing to Pickle.
2me Acte—Pickles Getting Mixed.
3me Acte—Mixed Pickles.
Dimanche, 29 nov—LESTER ET WILLIAMS,
A PARLOR MATCH.
21 nov—

GRAND OPERA HOUSE,
RUE DU CANAL.
D. BIDWELL............DIRECTEUR.
Représentations d'adieu de la
Troupe d'Opéra Italien de Milan
Dimanche, 22 nov—LA TRAVIATA avec Mlle Romeldi Bologna, Marchesi et Lavina.
Lundi—LA SONNAMBULA.
Mardi—NORMA.
Mercredi—RIGOLETTO.
Jeudi—FAUST.
Vendredi—LUCREZIA BORGIA.
Samedi en matinée—LA TRAVIATA.
Samedi soir—LUCIA.
A DES PRIX POPULAIRES.
25c., 50., $1.
Pas de prix extra pour les sièges réservés.
Dimanche 29 nov.—YOUNG MRS. WINTHROP, par le Madison Square Theatre Company de New York. 21 nov—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St-Charles
Wallick's New Bandit King Comp'y
Une semaine commençant
DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1885.
Tous les soirs. Matinées Mardi et Samedi.
Le plus grand de tous les mélodrames émouvants en six actes et huit tableaux intitulé
THE BANDIT KING!
Jas. H. Wallick dans son grand rôle de JOE HOWARD secondé par une brillante Troupe Dramatique, et introduisant son quartette de chevaux acteurs Bay Raider, Roan Ranger, Texas and Arabian Jim, and the Great Trick Donkey Calamity Jane.
Dimanche, 29 nov—Bidwell's Star Dramatic Company dans le drame-spectacle intitulé TAKEN FROM LIFE. 21 nov—

PANORAMA
BATAILLE DE PARIS,
Coin des rues Canal et Dauphine.
OUVERT TOUS LES JOURS,
LE DIMANCHE COMPRIS,
De 8 heures 30 du matin à 10 heures 30 p. m.
Entrée—Adultes 50 Cts; Enfants, 25 Cts.
11nov—

Musée de Dix Sous de Robinson.
Mercredi, 25 Novembre
Dernière apparition en cette ville de
HERR HAAG,
L'Homme à la Peau Elastique, la plus grande sensation du monde.
N'omettez pas de l'aller voir.
Première apparition ici de
MLLE LAURA RUSSELL,
La première contorsionniste du monde, la doublure de LEVY.
Pas d'augmentation de prix. Entrée pour tous 10 cents.
24 nov—

THÉATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
A cinq minutes de marche de la rue du Canal. LUNDI 23 novembre. Tous les soirs. Matinées, mercredis, samedis et dimanches.
Dernière semaine des
Geo W. | THOMPSONS | Wm J.
Deux grands Drames cette semaine.
Lundi, mardi, mercredi, jeudi et mercredi matinées.
La jolie Comédie Drame
YAWCUP,
Vendredi, samedi, dimanche soir et samedi et dimanche matinées.
The Sightless Bride. La fiancée aveugle.
Admission 10 cents
Matinées Mercredi, Samedi et Dimanche.
P. S.—Je ne suis pas prêt d'aucun autre théâtre excepté celui-ci. Sig. FARANTA.
Lundi, 30 nov.—Le ACME DRAMATIC COMBINATION. 22 nov—

GRAND SPECTACLE AUTOMATIQUE MEXICAIN,
180...RUE DU CANAL...180
Entre Baronne et Dryades.
GEORGE NIGHTHEART............GÉRANT.
Ouvert Samedi, 31 octobre à 1 heure P. M.
Grand spectacle pour les dames et les enfants.
Entrée, 10 cts. Spectacle toutes les heures.
31oct—1m ven dim mer

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
Seul Propriétaire et Fabricant.

Bureaux de la New Orleans Canal and Banking Company—Nouvelle Orléans 14 novembre 1885—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Institution, qui devront servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Camp et Gravier, lundi 14 décembre, entre midi et 2 heures P. M.
EDW. TOBY,
15nov—1m Caissier.

A louer,
BELLE MAISON de résidence, 121 rue Conti, à trois lots de la rue du Canal, avec jardin sur le côté. La propriété a une façade de 60 pieds et conviendrait à une grande famille ou pour une pension. Installations de gaz, eau à chaque étage, etc. S'adresser à
A. ROCHEREAU & C. T. DUGAZON,
17nov— 16 et 18 rue St-Louis.

SUNLIGHT
Ou Les Nouvelles
Machines à Gaz Souterrain
Fabriquées et vendues par J. J. PAQUETTE, patentées, 49 rue de Chartres, N. O. Aussi marchand de gazoline huiles raffinées pour tous usages. Vendues aux prix les plus réduits du marché.
3 nov—1 m. Dim. Mer. Ven.

JACQUE MINTIENS. FELIX MIGLIARIO.
MINTIENS & MIGLIARIO,
Peintres en bâtiments et d'enseignes.
Imitation de toute espèce de
BOIS ET DE MARBRES.
Spécialité de peintures à fresque.
108....RUE VILLERÉ....108
NLLE-ORLÉANS.
28 oct—1mois.

SAM. BANDERA,
Le Roi des Huîtres.
Propriétaire du
Royal Oyster Saloon et Restaurant,
Coin des rues Royale et Toulouse.
Pension à la journée, à la semaine et au mois. Ouvert jour et nuit.
Entrée pour Dames rue Toulouse.
11 oct—4 m. Téléphone No 491

John's Restaurant,
19........RUE UNION........19
Déjeuner....à 50 cts.
Dîner....à 75
ou à la carte, pension par mois ou à la semaine.
Prix très-modérés, chambres pour voyageurs.
Lunch tous les jours 10 1/2 heures à 1 heure.
—ET—
Le Nouveau Restaurant John,
143 RUE DOUANE,
Entre Royale et Bourbon.
4 sept—6 mois

INSTITUTIONS.

Mlle ODESSA MERCIER,
Professeur de Musique:
PIANO ET SOLFÈGE.
S'adresser rue du Canal, No 198. 25oct

COLUMBIAN INSTITUTE.
No 183 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes.
L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885. Termes modérés.
Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3 m.

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ
A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou chez elle, 228, rue des Ursulines.
18 sept—

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49..RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 603 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
24janv85—1an PP Secrétaire.

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations de 7 à 8 h. du matin, et de 4 à 5 de l'après midi. Le Dimanche de midi à 2 heures. 17 juin PP

TAPIS.
Un immense assortiment en a été reçu
DE TOUS LES GENRES,
De toutes les qualités, élégant et à bon marché.
—Aussi—
UN JOLI CHOIX DE
STORES DE FENÊTRES,
Rideaux dentelle; Serin et Madras,
DEVANTS DE CHEMINÉES,
NATTES, TOILES CIRÉES,
LINOLEUMS de toutes les grandeurs, FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.
Le tout aux prix les plus modiques
B. & W. CRONEL,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

Compagnie d'Assurances du
PEUPLE
De la Nouvelle-Orléans.
Treizième Etat de Situation.
CONFORMEMENT à sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues		
Sur les risques d'incendie	$250,568 23	
Sur les risques de rivière	17,302 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	
		$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 09
		$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire:		
Primes remboursées et cancellations	$8,600 31	
Réassurances	12,525 55	
		$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période:		
Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers	9,857 97	
Impressions et Publications	444 05	
Taxes	3,432 42	
Escomptes	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,949 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage	13,358 71	
		$241,042 79
		$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées	$32,854 96	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
0/0 dividende, janvier 1884	5,000 00	
5 0/0 dividende, janvier 1885	5,000 00	
	$57,754 96	
ACTIF		
Comptant		$14,912 67
[illegible] en voie de collection		30,795 59
Immeubles		39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons		38,772 76
Mobilier de bureau, installation		2,370 25
Billets garantis par hypothèques		16,219 76
[Billets ga]rantis par nantissement		6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances		5,695 5
		$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 17 janvier 1885.
J. BENDERNAGEL, Notaire,
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction qui eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Directeurs.
E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk,
B. Saloy, Wm Fagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finney, A. Haber,
Theo L. Sugg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. H. Menge,
F. Thomasskien, Ferd. Goldsmith,
N. Bell, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Camoglio.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 NOVEMBRE—CLASSE No 279
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
1	47	69	72	38	6	55	48	9	5	20	12	26	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 24 novembre 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. BOUSSEAU.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans notre [illegible]